# L'APOCALYPSE PERSANE DE DANIEL

## PAR JAMES DARMESTETER

---

## I

La Bibliothèque Nationale possède toute une collection de manuscrits persans, écrits en caractères hébreux, et qui nous fournissent un spécimen de la littérature des Juifs de Perse au moyen âge, ou, pour parler plus exactement, de leur langue[1]. Cette collection ne comprend en effet aucun ouvrage original et est formée tout entière de traductions des livres bibliques, soit canoniques, soit apocryphes[2]. Comme d'ailleurs ces traductions ne représentent pas, semble-t-il, une tradition particulière, et dérivent des mêmes autorités que les traductions et les commentaires rabbiniques déjà connus, elles n'offrent point d'intérêt spécial pour l'histoire de l'exégèse et leur importance est surtout d'un ordre linguistique. Ce n'est pas ici le lieu d'entreprendre une étude d'ensemble sur la langue de ces traductions : contentons-nous de dire que, bien qu'identique en somme au persan moderne et classique, elle a conservé un certain nombre de formes et de mots archaïques qui ne se retrouvent que dans les dialectes les

1. Les nos 70, 90, 91, 97, 100, 101, 116, 117, 118, 120, 121, 127, 128, 129, 130 du fonds hébreu : voir le *Catalogue*, par H. Zotenberg.

2. Livres canoniques : Pentateuque, Josué, Juges, Ruth, Rois, Paralipomènes, Esdras, Néémie, Esther, Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique, Proverbes de Salomon, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et les douze prophètes.

Livres apocryphes : Tobie, Judith, Bel et le Dragon, Baruch, Histoire des Machabées (Meghillath Antiochus).

Voir l'étude de Munk dans la traduction de la Bible de Cahen, IX 134-159.

plus anciens du persan, le parsi et le pehlvi. En Perse, comme ailleurs, les Juifs vivant séparés du reste de la population, leur langue, même quand ils avaient adopté celle des peuples au milieu desquels ils vivaient, restait plus ou moins soustraite au mouvement plus actif qui la transformait au dehors.

Un seul ouvrage de cette collection (n° 128) fait exception et mérite l'attention pour le fond même. C'est encore une traduction, mais d'un ouvrage dont l'original est perdu et qui a un intérêt historique. C'est un opuscule dont le titre est קצה דניאל, ou Histoire de Daniel. Il a été signalé pour la première fois et brièvement analysé par M. Munk, qui annonça l'intention de le publier. Je crois utile de reproduire ici cette analyse. Après avoir parlé des diverses traductions des livres canoniques et apocryphes, M. Munk ajoute :

« Il me reste à parler d'un livre apocryphe plus important. C'est une histoire de Daniel (קצה דניאל) que l'on trouve dans le manuscrit n° 45 de l'ancien fonds, et qui me paraît être tirée d'un *Thargoum* de Daniel inconnu jusqu'ici, car les premiers mots sont écrits en langue chaldaïque : אנא דניאל מבני יכניה מלכא דבית יהודה. Ces mots sont ensuite répétés en persan, et l'histoire continue dans cette langue seule. Après plusieurs légendes connues par d'autres *Thargoumim,* on y trouve une longue prophétie de Daniel, qui prouve que le livre a été écrit après la première croisade. Non seulement il est question évidemment de Mahomet et de ses successeurs, mais on y parle aussi d'un roi qui viendra d'Europe (אז רומיאן) et qui ira jusqu'à Damas. Ce roi tuera les princes des Ismaélites (Musulmans), abattra les minarets (מנארהא) et détruira les mosquées (מסגדהא), et personne n'osera prononcer le nom du profane (פסול), c'est-à-dire de *Mahomet.* Les Israélites aussi seront frappés de grands malheurs. De ce roi le prophète passe immédiatement au Messie, fils de Joseph, à Gog et à Magog, et au vrai Messie, fils de David, ce qui me fait croire que ce *Thargoum* a été écrit au douzième siècle, pendant que le royaume chrétien de Jérusalem existait encore. Je ne

« m'étendrai pas davantage sur ce *Thargoum* persan que « je me propose de publier en entier avec une traduction. »

Malheureusement, l'illustre orientaliste mourut sans avoir le temps d'accomplir cette tâche, pour laquelle il était préparé mieux que tout autre par la rare réunion des deux ordres de connaissances qu'elle exigeait et par la sûreté de son tact historique.

Le projet de M. Munk fut repris partiellement par M. Zotenberg, qui reproduisit le texte persan dans l'orthographe hébraïque du manuscrit et l'accompagna d'une traduction allemande, sans commentaire : « Sur la valeur intrinsèque du livre, dit-il, il n'y a pas grand'chose à dire : il n'en a pas moins de l'importance, comme exemple de la longue vitalité de la littérature apocryphe. Les événements qui y sont décrits indiquent une époque assez récente. Pourtant il faut remarquer que le fond du livre peut néanmoins être plus ancien et que sa destination liturgique, que l'on peut conclure peut-être des dernier mots, a rendu possibles les additions et les altérations[1]. »

## II

La *Qissahi Daniel* est une histoire d'Israel faite par Daniel et qui s'étend du temps de Daniel aux temps messianiques. Il raconte ce qu'il a vu : la fin du règne de Sédécias, l'impiété des Juifs et du roi, les vaines exhortations de Jérémie, les persécutions contre le prophète, le siège de Jérusalem, qui résiste victorieusement tant que le sacrifice est accompli et dont les murs se brisent quand la ruse des

1. *Geschichte Daniels.* Ein Apocryph. Herausgegeben und aus dem Persischen übersetzt von Hermann Zotenberg. Dans le Journal de Merx (*Archiv. für wissenschaftliche Erforschung des alten Testaments*), I, 385-427, 1870.

Le *Bet Ha midrasch* de M. Jellinek (V, 117-130; Vienne, 1873) a publié une traduction hébraïque de la traduction de M. Zotenberg par M. Caplan. M. Caplan manie admirablement l'hébreu ; mais sa traduction, n'étant point faite sur le persan, ne peut être donnée comme une restitution de l'original; tout le talent du traducteur s'est employé à rendre avec une parfaite élégance des idiotismes allemands.

assiégeants les souille du sang d'un porc; le meurtre de Zacharie, dénoncé au vainqueur par le sang qui bouillonne au seuil du temple et vengé par le massacre des Juifs; les aventures de Daniel en captivité, à la cour de Nabuchodonosor, de Balthazar, de Cyrus et de Darius. Mais, dans sa prospérité à la cour de l'étranger, Daniel se lamente de voir le temple détruit et son peuple dispersé. Dieu le console en lui montrant l'avenir, lui fait connaître la suite des rois jusqu'à l'arrivée des temps messianiques, puis décrit ces temps, l'arrivée de Gog et Magog, le règne du roi impie Armilos; le premier Messie, fils de Joseph, qui essaie de délivrer Israel et succombe; le second Messie, fils de David, qui triomphe et délivre Israel, son règne terrestre, la résurrection des morts, le jugement dernier, les impies précipités dans l'enfer, et Israel sauvé tout entier.

L'on voit, par ce résumé, que le récit se divise en trois parties bien distinctes : la première se compose d'une série de légendes relatives au personnage et à l'histoire de Daniel et n'ont point de rapport intime avec les deux autres, qui ne sont mises dans la bouche de Daniel que pour en relever l'autorité prophétique. Aucune de ces légendes d'ailleurs n'est originale : elles sont les unes d'origine biblique, les autres d'origine rabbinique. La troisième partie est une de ces descriptions des temps messianiques si fréquentes dans la littérature juive du moyen âge. La seconde partie seule offre de l'intérêt : c'est de l'histoire prophétisée, c'est-à-dire de l'histoire : c'est une prophétie après coup s'étendant de l'époque où vit le héros à celle où vit l'auteur.

Nous donnons le texte et la traduction de cette seconde partie : nous donnons le texte en transcription persane en conservant le caractère hébreu pour les mots hébreux introduits dans le texte, afin de donner une idée de la physionomie de cette langue[1]. Nous essayons ensuite d'identifier les événements et les personnages prédits.

1. Nous conservons dans la transcription persane les particularités orthographiques du texte; par exemple, le *damma* représente un *vav* dans l'hébreu.

## III

13 *b* 83 ای דניאל هم در زمان تو پادشاهی רשע بود که پادشاهی
کُند        سال وبی[1] میرد پس از آن بر خیزد پادشاهی خُدای نا شناس
گونه اوی سُرخ بود مردُمان بسیار دُشواری رسد وخطاب کند ومردُمان
*a* 84 را مُطیع خویش کُند چون مرُادش ویکی دیگر بی آید[2] از
پسش وهمه مردُمان خرد مندان باشند واباز[3] مادر وخواهر خوُد صُحبت
کُنند آفتاب برند ونُماز وسلامت برند بجیهان در روریگار شان واباز
مردُمان نیکی بسیار کُند خردمندان ישראל اباز ایشان دوستی کُنند
وچیزها آموزند وسخُنها خُدای خواهند از ישראלآن وישראלآن دُرود
نه بود بروزیگار ایشان اباز یک دیگر بی اوفتند وکُششت کنند
۴۰.. سال دیگر بار מלאך ייי گُفت بمن که دیگری بر خیزد واز خُدای
نه ترسد ومردُمان شوخ باشند وشرم از یک دیگر نه دارند وبا یک
دیگر بی زنهار باشند خوار دارند فرمان خُدای ودُزدی وحراب بسیار
باشند دینها وبیشها اشکاره بود

*b* 84 بروزیگار ایشان خون ریزشت وستم بود پادشاهی רשע بود
وخویشتن را بهشتی خاند مردُمان در بیش خویشتن خاند وبیک
بار بشکهند ونه بر خیزند לעולם ومن דניאל دیدم که بروزیگار ایشان
پادشاهی بر خیزد قدش کوتاه بود وگونه ش سرخ بود خواستهش نه
بود وبنوشته خُدای نیگرش نه کُند خویشتن را נביא خاند واباز اُشتور
آید وشود واُشتوربان بود واز تیمن بود مردُمان را بطاعت خویش
کُند ישראל آن را دشواری بود ازاوی از ישראל آن کسانی طاعب
وکیش اوی شوند وتو ای דניאל اندرز کُن ישראל آن را تا بطاعت

1. بی pour به ; c'est l'orthographe parsie; cf. J. Darmesteter, *Études iraniennes*, I, p. 177.

2. Écrit אייד ; א initial آ, comme en pehlvi.

3. اباز, comme en pehlvi, en parsi et dans Firdousi ; mais le sens est différent ; אבאז signifie « avec », peut-être par une confusion avec un ancien **upâz*, dérivé de *upa* « avec », qui a donné le persan ابا با.

اوی نه روند واز תורה משה نه گردند ودین ישראל‌ی نیگه دارند وآن که از ایشان

*a* 85 هست باُشنور ابر از تیمن اید وهمی گوید که من נביא هم تو ای דניאל به گوی ایشان را که هرگز נביא از تیمن نه بر خاست ونه آید واین که اوی گوید دُروغ ومُحال گوید از ایشان مردُم دشوری رسد وپادشاهی ایشان ۱۱ سال بود وبه میرد در تیمن وپس ازوی دیگر بر خیزد قدش بُلند باشد دیراز ریش وموی سیاه همه مردُمان بطاعت خویش خاند وبزرگ بود ۱۳ سال پادشاهی کُند وبه میرد وپس ازوی یکی دیگر بر خیزد بالیش کوتاه ورویش زشت بود ومکار باشد ومردُمان آشوب بسیار باشد در روزیگار اوی ودعوی נביאה کُند مردُمان پیش خود خاند و ישראל آن دشواری رسد ۱۰ سال پادشاهی کُند وبه میرد

*b* 85 وپس ازوی دیگری بر خیزد قدش بُلند بود خردمند بود وخون خوار بود وکارزار کُند واز מערב به آید وهمه عالم بستاند مردُمان دشواری رسد تا بِמזרח رسد کارزار کُند خون ریزشت کُند پادشاهی کند ۱۳ سال وهم اوی را در מזרח بقطل آید واز پس اوی یکی دیگر بر خیزد بروزیگاران اوی قحط ونیاز بود ودشواری رسد بمردُم پادشاهی کُند ۱۴ سال و ۱۵ روز وبه میرد پس ازوی یکی دیگر بر خیزد مردُمان را سلامتی بود بروزیگاران اوی وسرش فراخ بود وزر وسیم بسیار بود و ישראל آن را خوار باشد بر سر اوی پادشاهی کُند ۱۲ سال و ۵ ماه وبه میرد وپس ازوی یکی دیگر بر خیزد وباز جایش نشیند

*a* 86 רשע بود واز خُدای نه ترسد وقحط بود مردُمان را سختی بود وپادشاهی کُند ۱۴ سال و ۵ ماه وبه میرد واز پس اوی یکی دیگر بر خیزد دو سال آشوب باشد وبه میرد واز پس اوی یکی دیگر بر خیزد سلامت بود مردُمان را وزر وسیم بسیار بود و ישראל آن را حد بود پادشاهی کُند ۸۲۳ سال وبه میرد واز پس اوی یکی دیگر

بر خیزد وآشوب بسیار کُند بروزیگاران اوی قحط ووبا در عالم باشد
پادشاهی کُند ٥ سال و ٣ ماه وبه میرد وپس از اوی یکی دیگر بر
خیزد از מזרח وبر شود تا מערב وهمه جیهان به ستاند مردُمان را
نیک بود وهمه عالم پادشاهی کُند ١٠ سال و ٥ روز وبه میرد وپس
اوی یکی دیگر بر

*b* 86 خیزد از בבל وسلامت بود بمردُمان و ישראל آن نیک بود
پادشاهی کُند ١٣ سال وبه میرد بعد ازوی دیگری بر خیزد اوْدان
کُند مسجدها ومنارها ومردُمان را هر روز ٥ بار نماز کُنند ودعوی
کُند ومردُمان بپیش خویش خاند پادشاهی کُند یک سال و ٢ ماه
وبه میرد واز پس اوی یکی دیگر بر خیزد خرد مند بود گرد کُند
زرو سیم ومردُم را خُرمی بود وسلامتی بود بهمه عالم و ישראל آن را
نیک بود در خانه خویش به میرد واوی پادشاهی کُند ٣ سال ونیم
وپُسرش بجای نشیند خردمند بود خدای شناس بود زروسیم پراگنده
کُند بمردُمان وبجیهان داد وعدل بود وسلامتی بود و ישראל آن را
آسانی بود بـמזרח

*a* 87 شود وآن جای به میرد وپادشاهی اوی ١٠ سال بود وپُسرش
بجای نشیند وسُودای ودیوانه بود ودرویش وخواهد که جیهان ویران
کُند وپادشاهی کُند یک سال و ٥ ماه وبه میرد وپسرش بجای
نشیند وستم کند وبه کُشد مردُمان ישראל وخواهد که همه کسی بزیر
فرمان خود کُند مردُمان را دُشواری رسد واز מזרח بـמערב شود وکارزار
وخون ریزشت بود نشست خود در ببل سازد وبعد از آن در روم
شود واباز رومیان کارزار کُند وآشوب بود در جیهان مردم دُشواری بود
واز روم باز گردد وبـמזרח شود وآن جای کارزار کُند وآن جای بنشیند
پادشاهی کُند ٢٣ سال ودر מזרח به میرد واوی را ٣ پسر بود یکی
بـמזרח رود ویکی بـמערב

*b* 87 ویکی در ببل یکی را طاعت نه دارد وآن که در ببل بود
پادشاهی نه کُند وآن که بـמזרח بود آشوب بود وبـמערב شود

ومערב از برادر ستاند وخون ریزشت بسیار بود وبہ میرد واز پس اوی یکی دیگر بر خیزد جامه سُفید فرماید داشتن جامها سیاه از دنیا بر دارد ومערב بستاند وآشوب بسیار بود وخون ریزشت بود تازیان بسیار بہ کُشد وخلقان از شهرها بشهرها دیگر روند وישראל آن را دُشواری بود وپادشاهی کُند ٢٠ سال وبہ میرد ودیگری بر خیزد هم از מערב به آید وبـ מזרח شود واباز اهل מזרח کارزار کُند ومردمان را سختی بود وبه کُشد مهتران وسرنکان ۰ بعد از آن کارزار کند بملیك ببل

*a* 88 واباز ملیکان مغرب کارزار کُند وخون ریزشت بسیار بود وجامها سُپید دارند بهمه جیهان دُشواری بود وهمه ان مردُمان بر سر خویش پادشاهی کُنند ولا ولا بود پس ملیکی از رومیان به آید جامها سرخ دارد وبه شود تا דמשק وکارزار کُند وسرهنکان ومهتران وملیکان ישמעאל به کُشد پادشاهی از ישמעאל آن بہ شود منارها به کند مسجدها ویران کُند وهیچ کس نه بود که نام فسول به برد وبه شکند מלכות ישמעאל وباز نه خیزد هرگز وباقی مردُمان بزنهار اوی شوند وطاعت اوی برند تا زنده به ماند وهرچه بطاعت اوی نه شوند بکُشت آیند وישראל آن سختی ودُشواری رسد و מילה و שבת باطل کُند ونه هیلد תורה خاندن و צלותא

*b* 88 کردن وقطل کُند ישראל آن بسیار پس خُنك آن ישראל کہ در آن وقت ישראלی نیگه دارد وبطاعت ایشان نه روند وپس این سختی که بـ ישראל آن بود همه ישראל آن جمع آیند وبـ תשובה گردند وآن زمان הקבה بُوختیگاری را بفرستد ایشان را واین کس کہ این همه عالم بستاند پادشاه کُند ٩ ماه وبه میرد ویکی دیگر از زمیان مغرب بر خیزد بترتر ودُشمنتر از آن پیشین وعلامتش آن بود کہ قدش ١٠٠ گز١١ هریشن بود وپایش ١٠ هریشن ودهانش ١ هریشن ومویش بود در روی بسیار وهمه زمین מערב بستاند ومردُمانی بد وکارزار کُن باشند وا· همه عالم گرد آیند وبپیش اوی شوند وچنین گویند کہ وای משיח هست وآوازه آن مردُمان بهمه عالم شوند

## TRADUCTION

83 *b*. 1. Daniel, de ton temps même régnera un roi méchant : il régnera (un?) an, puis mourra.

2. Après celui-là s'élèvera un roi qui ne connaît point le Seigneur, il sera de teint rouge ; les hommes souffriront, il prêchera et se fera obéir des hommes à sa volonté.

84 *a*. 3. Après lui en viendra un autre, et tous les hommes seront éclairés. Ils épouseront leurs mères et leurs sœurs : ils adoreront le soleil et feront régner la paix dans le monde, de leurs jours. Leur roi fera beaucoup de bien aux hommes. Les sages d'Israel feront amitié avec eux, et apprendront beaucoup d'eux, et ils s'informeront du Seigneur auprès des Israélites. Mais les Israélites ne jouiront pas de la concorde dans leurs jours : ils s'attaqueront et s'extermineront les uns les autres, quatre cents ans durant.

4. L'ange de Jéhovah continua et me dit : Un autre roi s'élèvera qui ne craindra pas le Seigneur. Les hommes seront insolents, sans pudeur les uns des autres, et sans foi les uns avec les autres. Ils mépriseront l'ordre du Seigneur ; le vol et le meurtre se multiplieront ; des religions et des fois nouvelles se produiront dans leurs jours ;
84 *b*. le sang coulera et la violence régnera. Il y aura un roi méchant qui se donnera à lui-même le nom de *Bienheureux*. Il appellera les hommes devant lui, et aussitôt ils seront frappés de terreur et ne se relèveront plus.

5. Et moi, Daniel, je vis que dans leurs jours devait s'élever un roi de taille petite et de teint rouge ; il n'aura point de fortune ; il ne considérera pas l'Écriture du Seigneur. Il se décernera le titre de prophète. Il ira et viendra sur un chameau et sera chamelier. Il viendra du Theman et appellera les hommes à l'adorer ; beaucoup de mal viendra de lui aux Israélites. Parmi les Israélites, quelques-uns passeront à sa religion et à sa loi. Mais toi, ô Daniel, écris un testament aux Israélites, afin qu'ils ne passent pas à sa religion, qu'ils

n'abandonnent pas la loi de Moïse et observent la loi d'Israel. Et quant à celui d'entre eux

85 *a*. qui vient du Theman sur un chameau et dit : « Je suis prophète », toi, ô Daniel, dis-leur que jamais prophète ne s'est levé et ne se lèvera du Theman, et celui qui le dit dit un mensonge et une absurdité. D'eux (*sic*) viendra du mal aux hommes. Leur règne (*sic*) sera de 11 ans, et il mourra dans le Theman.

6. Après lui un autre s'élèvera : il sera haut de taille, aura barbe longue et cheveux noirs. Il appellera tous les hommes à lui obéir et sera puissant; 13 ans durant il régnera, puis mourra.

7. Après lui s'élèvera un autre, petit de taille, laid de figure. Il sera trompeur, et beaucoup de calamités fondront sur les hommes de son temps. Il se prétendra prophète et il appellera les hommes devant lui. Beaucoup de mal viendra aux Israélites. Il régnera 10 ans et mourra.

85 *b*. 8. Après lui un autre s'élèvera : il sera grand de taille et savant, mais sanguinaire. Il fera la guerre, viendra d'Occident et conquerra tout l'univers; le mal viendra aux hommes. Il ira jusqu'en Orient, fera la guerre, fera couler le sang; il régnera 12 ans et se fera tuer en Orient.

9. Un autre s'élèvera après lui; de son temps il y aura famine et misère, et les hommes souffriront. Il régnera 14 ans et 15 jours et mourra.

10. Après lui un autre s'élèvera et les hommes auront la paix sous son règne : il aura la tête haute, l'or et l'argent seront en abondance et les Israélites seront en paix. Il régnera 12 ans et 5 mois et mourra.

11. Un autre s'élèvera après lui et prendra sa place.

86 *a*. Il sera méchant et ne craindra pas le Seigneur. La famine régnera et les hommes seront malheureux. Il régnera 14 ans et 5 mois et mourra.

12. Après lui un autre s'élèvera : il sévira pendant 2 ans et mourra.

13. Après lui un autre s'élèvera : la paix régnera parmi les hommes, l'or et l'argent seront en abondance et les Israélites seront dans l'aise; il régnera 23 ans et mourra.

14. Après lui un autre s'élèvera : il sévira violemment. Sous son règne il y aura dans le monde famine et peste; il régnera 5 ans et 3 mois.

15. Et après lui un autre s'élèvera de l'Orient; il ira jusqu'en Occident; il conquerra tout l'univers; il sera bon pour les hommes et régnera sur tout l'univers 10 ans et 5 jours et mourra.

16. Après lui un autre s'élèvera
86 *b*. de Babel; la paix régnera parmi les hommes; il sera bon pour les Israélites; il régnera 13 ans et mourra.

17. Après lui, un autre s'élèvera : il élèvera des mosquées et des minarets parmi les hommes; ils feront la prière cinq fois par jour; il fera l'apôtre et le prophète; il appellera les hommes devant lui; il régnera 1 an et 2 mois et mourra.

18. Après lui, un autre s'élèvera, il sera éclairé; il amassera de l'or et de l'argent, et les hommes seront dans la joie; la paix régnera dans tout l'univers; les Israélites seront heureux; il mourra dans son palais et régnera 3 ans et demi.

19. Son fils le remplacera : il sera sage, il connaîtra le seigneur, il dissipera l'or et l'argent parmi les hommes; la justice et l'équité régneront dans le monde, la paix régnera et les Israélites seront dans l'aise. 87 *a*. Il se rendra en Orient, y mourra et régnera 10 ans

20. Son fils lui succédera, il sera mélancolique et fou et derviche. Il voudra dépeupler le monde; il régnera 1 an 5 mois et mourra.

21. Son fils lui succédera : il sera violent, il massacrera les hommes d'Israel, il voudra faire obéir chacun à ses ordres et les calamités fondront sur les hommes. Il ira d'Orient en Occident, il y aura guerre et le sang coulera; il s'établira dans Babel et après cela il ira en Roum, fera la guerre aux Roumis et remplira le monde de tumulte : les hommes

seront dans la détresse ; il reviendra de Roum, ira en Orient, y fera la guerre et restera là ; il régnera 23 ans et mourra en Orient.

22. Il aura trois fils : l'un ira en Orient, l'autre en Occident,

87 *b*. l'autre à Babel. L'un, celui de Babel, ne régnera pas ; celui qui est en Orient soulèvera le tumulte et envahira l'Occident, il enlèvera l'Occident à son frère, le sang coulera à flots et il mourra.

23. Après lui un autre s'élèvera ; il ordonnera de porter des vêtements blancs, il proscrira du monde les vêtements noirs ; il prendra l'Occident, il sévira violemment, le sang coulera : il massacrera les Tazis et les hommes s'enfuiront de ville en ville. Les Israélites seront dans la détresse ; il régnera 20 ans et mourra.

24. Et un autre s'élèvera qui viendra aussi de l'Occident ; il ira dans l'Orient et y fera la guerre aux gens de l'Orient. Les hommes seront dans la détresse ; il fera périr les grands et les officiers, et après cela il fera la guerre au roi de Babel.

88 *a*. Il fera la guerre aux rois de Maghreb ; le sang coulera à flots, l'on portera les vêtements blancs, la détresse régnera dans tout le monde, et tous ces hommes prétendront au pouvoir et ce sera une désolation.

25. Ensuite viendra un roi de chez les Roumis, qui portera des vêtements rouges, il ira jusqu'à Damas et fera la guerre, il massacrera les officiers et les grands et les rois d'Ismael. L'empire passera des Ismaélites, il démolira les minarets, détruira les mosquées et il n'y aura plus personne qui prononce le nom du maudit (Mahomet). Il brisera l'empire d'Ismael qui ne se relèvera plus. Le reste des hommes seront sous sa loi et prendront sa religion tant qu'il vivra et tous ceux qui ne passeront pas à sa foi seront massacrés. Les Israélites seront opprimés et dans la détresse ; il supprimera la Circoncision et le Sabbat, il ne laissera pas lire la Loi ni

88 *b*. dire la prière et il massacrera en masse les Israélites. Honneur alors à l'Israélite qui dans ces jours observera

sa foi d'Israélite et ne passera pas à la religion de ces étrangers. Et après ces souffrances des Israélites, tous les Israélites se réuniront et feront pénitence, et en ce temps-là le Saint béni soit-il leur enverra délivrance.

26. Quant à ce conquérant du monde, il régnera 9 mois et mourra.

27. Et de la terre de Maghreb s'élèvera un autre, encore pire et plus hostile que le précédent, et on le reconnaîtra à ce signe que sa taille sera de cent *gaz,* onze *arishn,* sa ceinture de onze *arishn* et sa bouche d'une *arishn;* il aura la figure toute velue et il conquerra toute la terre du Levant. Les hommes seront méchants et batailleurs, et se réuniront de tout l'univers et se rendront devant lui en disant : C'est le Messie! Et cette parole de ces hommes se répandra dans tout l'univers.

## IV

La difficulté d'interpréter cette histoire prophétique par l'histoire réelle vient du vague des figures. Je n'espère point identifier tous les personnages cités; mais il y a, je crois, assez de points de repère pour procéder à une identification partielle aux alentours.

Le premier personnage parfaitement reconnaissable est le cinquième. Ce faux prophète qui vient sur un chameau de Theman, c'est-à-dire de l'Arabie, et qui fait tant de mal aux enfants d'Israel, est évidemment Mahomet. Donc les quatre premiers paragraphes doivent contenir un résumé de l'histoire juive depuis Darius, sous lequel a lieu la prophétie, jusqu'à Mahomet.

Le troisième paragraphe se rapporte à une période où les hommes épousent leurs mères et leurs sœurs et adorent le soleil, c'est-à-dire une période où règne la religion des Mages: est-ce la période achéménide ou la période sassanide? Ces rapports d'amitié et d'instruction mutuelle établis entre les sages d'Israel et les Mages ont laissé leur trace en effet et dans le Parsisme et dans le Rabbinisme. La durée de 400 ans qui semble donnée à cette période cadre encore avec la durée des Sassanides (226-636). Mais il faudrait prendre sur cette

période le règne du roi impie qui assume le titre de Bienheureux, بهشتى. Le seul roi sassanide qui porte un titre rappelant celui-là est Khosroes *Anôshîrvân*, انوشيروان (sixième siècle) : Anôshîrvân signifie « à l'âme immortelle ». Il faut dire pourtant que la tradition juive ne signale point de persécution sous ce prince (Graetz). Peut-être les Juifs furent-ils atteints cependant dans la réaction orthodoxe contre les excès de Mazdak qui ensanglanta les débuts d'Anôshîrvân.

Restent le premier tyran qui paraît du temps même de Daniel et le roi impie au teint rouge qui fait obéir les hommes à sa volonté. Pour le premier, on songerait à l'Assuérus d'Esdras (Cambyse ?), qui fait interrompre la construction du temple commencé conformément aux ordres de Cyrus, si cet Assuérus n'était antérieur à Darius, sous lequel Daniel reçoit ses prédictions. Pour le roi impie au teint rouge on songerait à un Romain, Rome étant généralement personnifiée par Edom le Rouge ; mais notre texte n'est pas d'origine palestinienne, le centre du judaïsme est pour lui en Perse ; peut-être s'agit-il d'Antiochus Epiphane, qui a poussé jusqu'en Susiane.

Après Mahomet on s'attendrait à trouver la série des khalifes, d'autant plus que la chronologie devient ici très rigoureuse[1] : par malheur, elle ne cadre pas suffisamment avec celle de l'histoire. Les quatre premiers successeurs du camelier prophète règnent dans notre texte 13 ans, 10 ans, 12 ans, 14 ans et 15 jours ; or les quatre premiers successeurs de Mahomet ont régné : Abou-Bekr, 2 ans (632-634); Omar, 10 ans (634-644); Othman, 12 ans (644-656); Ali, 6 ans (656-651). Il y a, comme on voit, accord parfait pour Omar et Othman, désaccord complet pour Abou-Bekr et Ali.

Pour retrouver un personnage parfaitement reconnaissable, il nous faut descendre jusqu'au vingt-et-unième. Ce roi qui règne 23 ans, s'établit à Babel, va faire la guerre à Roum, va de là guerroyer en Orient et y meurt en laissant trois fils qui s'entre-déchirent, est trait pour trait Haroun-al-Rachid, qui régne 23 ans, de 786 à 809, fait de Bagdad

1. Mahomet règne, selon notre texte, 11 ans, ce qui cadre à peu près avec la réalité, si on fait commencer son règne à l'hégire, 622-633.

(Babel) la ville des Mille et une Nuits, fait aux Grecs de Byzance, aux Roumis, une guerre si acharnée et si heureuse, et va mourir dans le Khorasan révolté, laissant trois fils dont les discordes vont troubler l'empire pendant plusieurs années.

Ce point de repère établi nous permet de remonter de quelques règnes. Son père, le vingtième roi, qui règne 1 an et 5 mois, doit être El Hâdî, qui, il est vrai, n'a régné que 1 an et 1 mois et demi (4 août 785-15 septembre 786); le père d'El Hâdî, El Mahdi, a régné exactement 10 ans comme le dix-neuvième roi (775-785). Ce dix-neuvième roi répand l'or parmi les hommes, nouveau trait commun avec El Mahdi, dont la prodigalité est restée légendaire[1] : il meurt en Orient; El Mahdi est mort dans l'Irak, à Masabadan, ce qui est bien à l'Orient pour l'écrivain juif de Babylonie.

Nous devrions ici trouver Almansor avec ses 22 ans de règne, puis le premier Abbasside. Almansor manque; le dix-huitième roi règne 3 ans et demi : c'est en chiffre rond le règne d'Abbas qui est resté sur le trône 3 ans et 8 mois (8 octobre 750-9 juin 754).

A partir d'ici toute concordance cesse. Il est cependant à remarquer que la somme des années de règne de notre texte, de Mahomet à Haroun-al-Rachid, est sensiblement celle de l'histoire réelle, si on y ajoute les 23 années d'Al Mansor qui a été omis.

Revenons à Haroun-al-Rachid et descendons. Il laisse trois fils dont l'un va en Occident, l'autre en Orient, l'autre à Babel. Haroun avait désigné par testament pour lui succéder l'un après l'autre trois de ses fils, en première ligne Amin, puis Mamoun, puis Mohammed, en donnant en apanage à ces derniers le Khorasan et l'Arménie : autrement dit, il établit Amin à Babel, Mamoun en Orient, Mohammed en Occident. Une guerre civile, courte mais atroce, donna l'empire, comme dans notre texte, au prince d'Orient, Mamoun.

Mamoun régna 20 ans comme notre vingt-troisième roi. Les troubles de l'Occident et les massacres de Tazis (d'Arabes) se rapportent sans doute aux soulèvements alides de Coufa. On sait que Mamoun, las des guerres de succession qui déso-

1. Ibn Khaldoun, *Prolégomènes*, tr. De Slane, II, 172 sq.

laient l'empire, résolut d'abdiquer en faveur des Alides, dont il prit la couleur verte, et proscrivit les couleurs noires des Abbassides. C'est ce qu'expriment les mots de notre texte : « Il proscrira du monde les vêtements noirs »; on s'attendrait, il est vrai, aux mots « il ordonnera de porter des vêtements verts » au lieu « des vêtements blancs »; mais si Mamoun prit les couleurs vertes, le blanc n'en était pas moins la couleur ordinaire des Alides : « Toutes les fois, « dit Ibn Kaldoun, que la puissance des Hachémites (ou « Abbassides) commença à décliner et que les Talébites (ou « descendants d'Ali, fils d'Abou Tabeb) se soulevèrent contre « eux, en quelque lieu et à quelque époque que ce fût, les « Talébites affectèrent de se distinguer en cela des Abbas-« sides par un usage tout contraire; ils prirent des drapeaux « *blancs* et furent nommés par cette raison les *Mobyaddha* « (c'est-à-dire les *blancs*)[1]. »

Ici la chronologie cesse. Le roi suivant n'est point le successeur direct de Mamoun. Ce prince qui fond de l'Occident sur l'Orient, qui fait la guerre à la fois aux peuples de Maghreb et au roi de Babel (Bagdad) et sous qui on porte les vêtements blancs, me semble représenter le Mahdi fatimite, descendant d'Ali, qui fonde en Occident, en Afrique, un empire qui, s'étendant en Orient, est en lutte perpétuelle avec le khalife de Bagdad et un instant même est maître de Bagdad. C'est le moment de la grande anarchie en Orient : chacun saisit le pouvoir.

Le roi des Roumis, aux vêtements rouges, qui vient alors enlever l'empire aux enfants d'Ismael, démolit les minarets, détruit les mosquées, proscrit le nom de Mahomet, est évidemment le chef des croisés à la croix rouge, Godefroy de Bouillon. Il régnera 9 mois et mourra. Godefroy de Bouillon a régné 9 mois.

C'est alors que paraît l'Antechrist : nous sortons de l'histoire et tombons en plein messianisme. La conclusion qui semble résulter de là, c'est que notre texte a été écrit au lendemain de la mort de Godefroy de Bouillon.

1. Cité par Defrémery, *Histoire des Sassanides*, note 174.

---

# BIBLIOTHÈQUE

## DE L'ÉCOLE

# DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

---

## SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

---

### SOIXANTE-TREIZIÈME FASCICULE

MÉLANGES RENIER. — RECUEIL DE TRAVAUX PUBLIÉS PAR L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES (SECTION DES SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES), EN MÉMOIRE DE SON PRÉSIDENT LÉON RENIER.





PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

1887

# MÉLANGES RENIER

## RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

(Section des sciences historiques et philologiques)

EN MÉMOIRE DE SON PRÉSIDENT

LÉON RENIER




PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE RICHELIEU, 67

1887